

# Les Latins auront plus de poids au National

**DÉMOGRAPHIE** Au détriment des cantons de Berne et des Grisons, Fribourg et Lucerne verront leur nombre de sièges au Conseil national augmenter lors des prochaines élections fédérales. La représentativité romande et latine en ressort renforcée

ANNICK CHEVILLOT, BERNE

«Une petite revanche des perdants de la guerre du Sonderbund.» C'est ainsi que Sean Müller, politologue à l'Université de Lausanne, analyse la modification de la répartition des sièges entre les cantons en vue des élections fédérales de 2027. La mise à jour, publiée ce mercredi par la Confédération, octroie un siège supplémentaire à Lucerne et Fribourg. Ces deux cantons catholiques disposeront respectivement de dix et huit sièges lors de l'élection du Conseil national le 24 octobre 2027, contre neuf et sept actuellement.

## «C'est une petite revanche des perdants de la guerre du Sonderbund»

SEAN MÜLLER, POLITOLOGUE  
À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

A contrario, les cantons de Berne et des Grisons perdront chacun un siège, et disposeront respectivement de 23 et quatre représentants. Pour Sean Müller, cette évolution «reflète les changements démographiques de ces dernières décennies. Ainsi, Berne comptait 29 représentants en 1983, donc déjà après la création du canton du Jura. En 2027, ce canton disposera de 23 sièges. Soit une baisse de 21%.»

Plus globalement, «le poids des six cantons romands augmente très légèrement, passant de 26 à 26,5% de sièges au Conseil national», poursuit le politologue. Un taux qui n'a jamais été aussi élevé depuis 1848. Au moment de la création de la Suisse moderne, la Chambre basse comptait 21,6% de Romands. A une nuance près: «Ces taux tiennent compte des élus germanophones fribourgeois et valaisans». Plus symbolique que réellement marquante, cette tendance haussière s'accroît encore lors-

qu'on évoque la représentativité latine sous la Coupole: «Avec le Tessin, on aura 30,5% des sièges» occupés par des élus latins en 2027. Ils n'étaient que 27% en 1848.

Malgré la latinisation du National, les équilibres évolueront peu dans deux ans. Ainsi, Zurich, le canton le plus peuplé du pays, conservera ses 36 sièges. Berne en aura donc 23 et Vaud 19. Parmi les autres cantons romands, Genève a 12 sièges, le Valais huit, Neuchâtel quatre et le Jura deux. Et le nombre total d'élus n'évoluera pas non plus: il y aura toujours 200 députés dans l'hémicycle. Si le gouvernement adapte la répartition de ces 200 sièges tous les quatre ans, c'est pour se conformer à la Constitution.

## La gauche fribourgeoise gagnante?

Mais à quelles formations politiques vont bénéficier ces deux sièges supplémentaires? Ce printemps, le quotidien fribourgeois *La Liberté* évoquait déjà une piste: «Si on se base sur les résultats des dernières élections fédérales, en 2023, c'est le Parti socialiste qui l'aurait obtenu et assez largement. Le gain d'un huitième siège pour Fribourg pourrait d'ailleurs marquer la fin de la saga du siège volant entre la gauche et l'UDC.» Un parti qui compte bien se battre avec les autres formations bourgeoises pour ravir ce fauteuil supplémentaire à la gauche.

En Suisse alémanique, la perte grisonne ne devrait, en revanche, pas sourire au Parti socialiste, comme le souligne Sean Müller: «Ça va être dur pour la gauche aux Grisons, où en 2023, le PS et Les Vert·e·s n'avaient que 23% de voix pour un seul siège. Ça s'annonce serré pour eux en 2027 avec un représentant en moins.» A Berne, l'enjeu est avant tout linguistique. Le Jura bernois ne compte qu'un seul élu sous la Coupole – l'UDC Manfred Bühler. Avec le transfert de Moutier dans le canton du Jura, sa base électorale va encore diminuer. ■

# 30,5%

Le pourcentage des sièges qui seront occupés par des élus latins en 2027.